

**Mont Carmel**  
—ET—  
**Son Eglise**

Vers l'an 1811, alors que les Français étaient continuellement harassés par les Anglais, leur ennemi acharné et alors que le seul nom français possédait l'Anglais au paroxysme de l'indignation, Paul Arsenault et Jean Baptiste Gallant accompagnés de leurs épouses et de leurs enfants, forcés par les traitements inhumains d'un certain Anglais appelé par dérision, "Chien Green" de quitter leur foyer à Les LaFleur; Malpèque, et n'ayant aucun endroit où reposer la tête, durent chercher un autre asile.

Animés de ce courage qui a fait des Acadiens une nation de véritables héros et confiant en Celui qui prend soin des oiseaux des airs, ils s'embarquèrent sur un esquif léger et vinrent atterrir à une pointe de terre qui est aujourd'hui la belle paroisse du Mont-Carmel.

C'était l'automne! les vents plaintifs semblaient sympathiser avec ces familles éplorées; les arbres de la forêt par de légers murmures les invitaient à venir prendre possession de ce local qui dorénavant devait être un asile de paix et de prospérité.

Quelle dut être agréable au Très-Haut la prière de ces âmes imbuës de la crainte de Dieu lorsque mettant le pied à terre ils élevèrent les mains au ciel en suppliant Dieu de les protéger dans leur infortune!

La plume se refuse de décrire les souffrances et les privations qu'ils endurèrent. Tels furent les commencements du Mont-Carmel qui compte maintenant une population de mille âmes.....

Pendant les premières années de la colonie le Saint Sacrifice de la messe était célébré dans le domicile de l'un des colons, mais bientôt la population ayant considérablement augmenté par l'arrivée d'autres colons chassés de leur foyer d'une manière analogue, il devint urgent d'ériger un temple.

Construit en troncs d'arbres il était fort simple et rustique, mais c'était un monument de la grande foi de ces premiers habitants. Quelle dut être la joie qui se manifesta sur les visages de ces pieux gens lors de la descente du Dieu trois fois saint sur l'autel élevé dans cet édifice! que leurs cœurs durent former d'ardents vœux, et que leurs âmes transportées par un élan d'amour aux pieds de la Divinité durent lui être agréables! En 1827 l'église se trouvant trop petite, les fidèles de concert avec le Rev. Bernard McDonald, qui, plus tard devint le deuxième évêque de l'île St. Jean, résolurent de montrer de nouveau leur zèle et leur dévouement—qualités innées des Acadiens—en érigeant un temple 40x30 pieds qui fut en 1844 allongé de 23½ pieds par le regrettable et vénérable feu Rev. Messire Poirier, premier prêtre acadien de l'île et curé du Mont-Carmel pour plusieurs années.

En 1897, vu l'accroissement de la population, il devint nécessaire de songer à l'érection d'un nouveau temple. Les paroissiens en érigeant le vaste et magnifique temple actuel ont montré par leur dévouement et leur générosité qu'ils sont imbus du même esprit religieux que les fondateurs de la paroisse. Donc, de concert avec leur bien-aimé et zélé pasteur le Rev. P. P. Arsenault ils se mirent à l'œuvre.

Le 7 janvier 1897, plusieurs des paroissiens se dirigeaient vers les champs de M. Grégoire Gallant pour y extraire l'argile nécessaire à la fabrication de la brique; le 5 mai 1898, la première pierre des fondations était posée et le 30 juin la première brique de l'église actuelle était placée par Monsieur Le Curé, à la grande joie de tous ses paroissiens. Le 3 juillet 1898 fera époque dans les annales de la paroisse du Mont-Carmel, car en ce jour Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Charlotte-town bénissait la pierre angulaire. On remarquait plusieurs membres du clergé notamment le Rev. A. D. Cormier C. S. C. du Collège St. Joseph, Memramcook, qui fit une charmante allocution au cours de laquelle il loua les paroissiens de leur esprit de charité les exhortant en même temps à continuer leur œuvre si agréable à Dieu et si avantageux pour eux-mêmes.

Le Rev. J. A. McDonald, curé de Miscouche, les félicita sur l'érection d'un monument qui dira aux siècles futurs leur générosité et leur dévouement.

Le premier janvier 1899 au matin, tous les cœurs semblaient exhaler un parfum de joie, de reconnaissance envers le Tout-Puissant et d'espérance dans sa miséricorde.

Pourquoi tant de réjouissance? Pourquoi ces cœurs battent-ils d'unisson avec celui de leur évêque?

Pourquoi les anges semblent-ils s'incliner en entonnant l'hymne du Dieu trois fois saint?

C'est que Dieu quitte les demeures éternelles et s'incarne sur l'autel de ce temple érigé par la foi et la piété de ces enfants dévoués.

L'église en forme de la lettre T. est de 140x60 pieds avec une chapelle latérale de 28x22 et une sacristie 26x22.

Le sanctuaire 34x30 est de forme octogonale.

Il y a deux clochers de 105 pieds de hauteur et une campanile.

Le faitage est surmonté d'une crête en fonte de 28 pouces de hauteur.

La façade la plus belle des provinces est un mélange élégant de pierre et de brique.

Il y a un magnifique cordon de pierre grise de Newcastle, N. B.

Au lieu de bancs on fait usage de chaises.

Elle est chauffée au moyen de vapeur Honneur aux braves gens de Mont Carmel.

Philéas L. LeClerc

P. S. Joseph Arsenault et Françoise Arsenault, qui accompagnaient leur père Paul Arsenault lors du débarquement, assistaient à la bénédiction du nouveau temple.

P. L. LC.

Burdock Blood Bitters makes permanent cures in Chronic diseases where other remedies fail to do good.

**Pyny-Pectoral**  
GUERISON RAPIDE DE LA  
**Toux et des Rhumes**  
Un Remède inestimable dans toutes les affections de la  
**GORGE OU DESPOUMONS.**  
25 cts la grande bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.  
Prop. du Verry Davis Pain Killer.

**RACKING RHEUMATISM**

Mary Odell, 262 Dunn Ave., Toronto, writes: "I have used Milburn's Rheumatic Pills for Rheumatism and have been cured. The pain ceased after the first day's trial of the remedy." Price 50c., all druggists.

**Le Citadin devenu Fermier**

"L'Etoile," de Lowell, Mass., a publié le fait suivant qu'elle donne comme véridique:

Un homme qui est né et a été élevé dans une grande ville, mais qui est devenu un beau jour cultivateur pour ne pas mourir de faim, le chômage forcé menaçant d'emporter toutes ses économies, vient de compléter sa deuxième année dans la campagne et il se dit on ne peut plus heureux.

Après avoir passé plus de trois mois à chercher inutilement du travail, il s'était décidé à faire un voyage dans les villages avoisinants et il tomba sur une petite ferme de quinze acres qui était à vendre.

Une maisonnette en bois rond d'apparence assez propre et une petite grange demandant des réparations s'élevaient sur cette propriété.

Une idée jaillit dans le cerveau du sans travail.

—Si j'achetais ce bien, se dit-il.

Et il s'en fut tout aussitôt trouver l'homme qui en était propriétaire et obtint la ferme pour \$300.

Il versa \$100 quand le contrat de vente fut signé et il lui restait encore assez d'argent pour mettre la petite terre sur un pied lucratif. Il n'avait que quatre pour cent d'intérêt à payer sur sa dette de \$200 et la première année qu'il passa sur sa ferme avec sa femme et ses enfants, il n'eut pas à souffrir, s'il ne s'enrichit pas.

Ses voisins, qui s'intéressaient à lui, s'empresaient de lui donner des conseils, et, quand l'automne arriva, il fit une récolte qui le remplit d'orgueil.

Comme il savait lire, écrire et compter, il passait pour savant dans le canton, et il fut élu assesseur.

Aujourd'hui la valeur de sa terre a plus que doublé, sa grange a été agrandie et mise en bon état; il ne perd pas un pouce de terrain, possède un bon cheval, deux vaches, un veau qu'il entend élever un grand nombre de volailles et de pigeons, quatre cochons à l'engrais, des dindons, des canards, et sa grange déborde de foin, d'avoine et de seigle.

Il a trente minots de pommes de terre dans sa cave pour son hiver et en a 70 minots à vendre. Après avoir gardé la quantité nécessaire pour sa consommation, il s'est trouvé avec une bonne quantité de blé d'inde et d'autres denrées qu'il a portées sur le marché. Il garde son seigle pour ses animaux et pour son pain. Il a récolté une bonne provision de légumes et de fruits, et ses conserves forment un étalage qui ferait plaisir à tout gastronome.

Il tuera un cochon gras à la Thanksgiving, un autre à Noël, et un autre avec le nouvel An, ce qui lui donnera un bon boudin, de la tête en fromage, du lard, du jambon pour plusieurs mois. Tout l'été et l'automne, sa femme et ses enfants ont jardiné avec un bel enthousiasme, et ils ont vendu à la ville assez de produits de leur jardin pour se vêtir décentement et se donner en sus quelques douceurs. Le petit verger sur la ferme a donné assez de pommes pour que la famille ait du cidre, de la marmelade et de la gelée jusqu'à l'été prochain.

Avec son beurre et ses œufs, la fermière obtient du marchand du village voisin tout le sucre, la mélasse, le café, le thé, etc., dont elle a besoin pour sa table. Les enfants élèvent des pou-

lets et le produit de la vente de de ces oiseaux de basse cour leur donne chaussures et vêtements.

Et cette année, l'ancien citadin devenu "habitant", comme on dit chez nous, pourra réduire sa dette de cent dollars. Sa maisonnette blanche à la chaux est enfoncée sous les fleurs et a un air de gaieté, de bonheur qui est son plus bel ornement.

Et l'on demanda à cette homme s'il était heureux:

—Certainement que je le suis, s'écria-t-il; mes enfants vont l'hiver à l'école du village, ils ont bonne santé; j'ai de quoi les vêtir et les nourrir; je suis sûr du lendemain. Il n'y a plus de chômage forcé, et je suis mon propre maître. N'ayant pas d'occasions de gaspiller de l'argent comme dans une ville, je fais des économies pour dégraver mon bien; j'espère y arriver avant un an.

"Ensuite je tâcherai d'agrandir ma ferme en achetant quelques arpents de terre à côté.

"Noa, je ne m'ennuie pas de la ville, et ma famille aime le séjour de la campagne. L'ouvrage n'est pas aussi dur que bien des gens se l'imaginent. On se repose quand on est fatigué, et on s'habitue vite à faire ces travaux. J'ai, il est vrai, la figure hâlée par le soleil, et mes mains sont plus rudes qu'autrefois; mais je suis content de mon sort."

**STIFF JOINTS**

Are quickly limbered up by the application of Hagyard's Yellow Oil—the most wonderful all around remedy made. Price 25c.

**Coughs That Stick.**

You don't seem to be able to throw them off. All the ordinary remedies you've tried don't touch them. The cough remedy for you is Dr. Wood's Norway Pine Syrup. It loosens the phlegm, allays the irritation, heals and soothes the inflamed lung tissue.

MR. WM. FERRY, Blenheim, Ont., says: "I can recommend Dr. Wood's Norway Pine Syrup as the very best medicine for coughs and colds, sore throat and weak lungs."

**Dr. Wood's Norway Pine Syrup.**  
Never fails to Cure.

Mrs. Wm. Messer, Waterford, Ont., says: "I can safely recommend Dr. Low's Worm Syrup to mothers whose children suffer from worms."

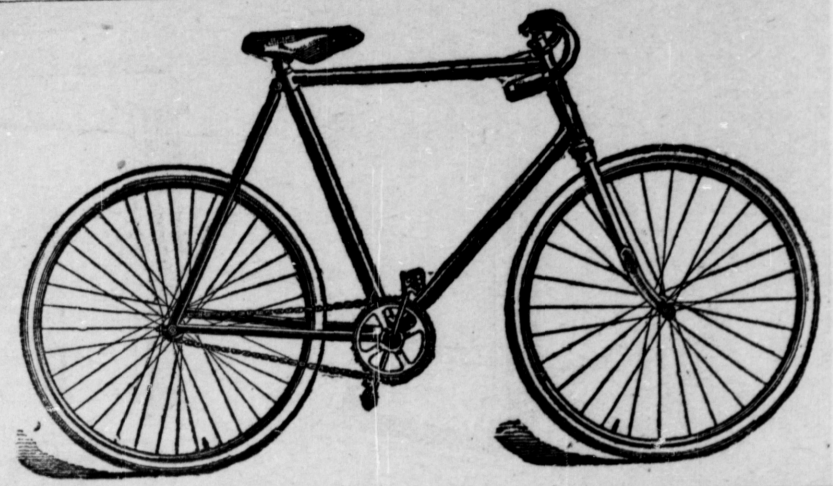
**EMULSION**  
CONSOMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, GRASSEMENT de SANG, TOUX, PERTE D'APPÉTIT, DÉBILITÉ dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable. Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.  
T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.  
50 cts et \$1 la Bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL.

**DIARRHŒA**

From whatever cause is promptly checked by Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry.

**R.I.P.A.N.S.**  
Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price.  
R.I.P.A.N.S.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single card, containing ten tablets, will be sent, post paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 19 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for 40 cents—by mail 45 cents. 12 dozen (144 cartons) for \$4.50—by mail for \$5.25. 24 dozen (288 cartons) for \$9.00—by mail for \$10.00. Each carton contains 100 tablets or express charges at the buyer's cost.



**IF YOU OWN A WHEEL THIS IS MEANT FOR YOU**

We will clean your wheel up thoroughly, vaseline bearings and all bright parts, enamel it any color, and store for the winter for

**\$3.00**

Or we will clean it thoroughly, vaseline bearings and all bright parts and store for the winter for

**\$1.00**

at your risk of fire in both cases. If you wish to have your wheel taken care of send it in now before the rust and dirt gets set hard and fast on it.

**Rogers and Rogers**

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT  
Summerside, Dec. 22nd 1898

**TEETH**

A Branch Office of the "Berlin Dental Parlors" is now in operation at

**ALBERTON**

in charge of Dr. C. V. McCready, (Graduate of Philadelphia Dental College) Who will introduce to the people of that vicinity the Highest Grades of Dentistry. Painless Dentistry by the use of the famous BERLIN METHOD.

**ALL WORK GUARANTEED**

Dr. McCready will spend every monday at O'Leary Tuesday at Tignish The Remainder of the week at Alberton, office at Albion Terrace Hotel.

Main Office at Charlottetown.

**BERLIN DENTAL PARLORS**

Alberton, P. E. I.

**WELLINGTON STORE**

**NEW GOODS NEW GOODS**

We invite the public to look through our stock. We know you will be pleased with both quality and price.

In fall and winter Goods we have a stock which cannot be excelled.

**THE NEWEST AND LATEST IN THE MARKET.**

Ready made clothing, Boots and Shoes, Hats, Caps, Gent's Furnishing, etc.

We take all kinds of produce in exchange for goods. We pay the highest market prices.

**J O ARSENAULT & SON WELLINGTON**

**FOR CASH**

We will send you the very lowest price on Flour, Stoves, Furniture or anything in the Hardware and Grocery line, Special Value in Iron, Horse Shoes, Nails, Steel, etc.

**Brace McKay & Co.**

TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND  
Nov. 26th, 1898.